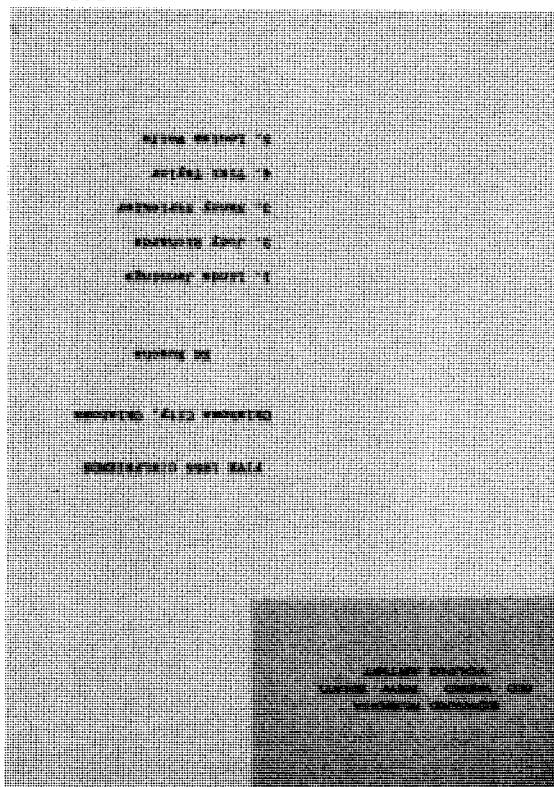
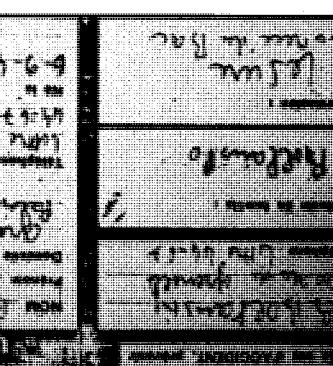
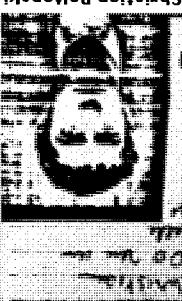


"Five 1955 Girlsfriends, Oklahoma City,
Oklahoma", 1955
Ed Ruscha

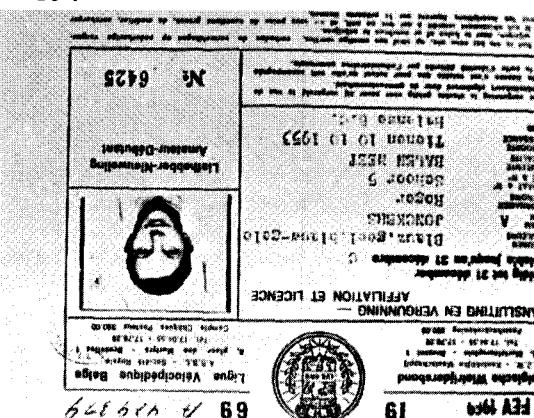




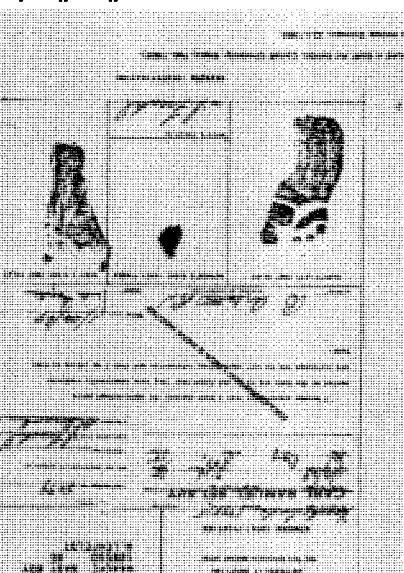
Christian Botanski



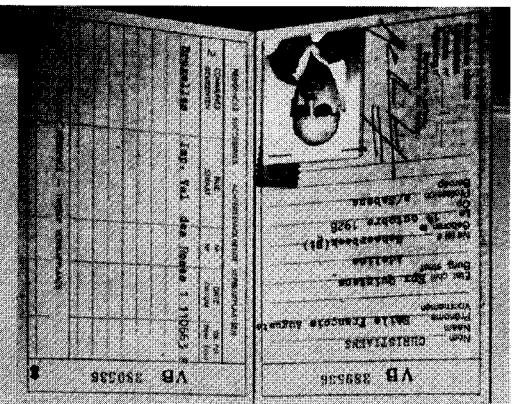
Roger Jonckers, Ligue Velocipedique Belge, 1969
jet Geys



Hans Hacke
Identifikationsstunde Melies Schne, 1969



Emile Christians
La carte d'identité, 1968

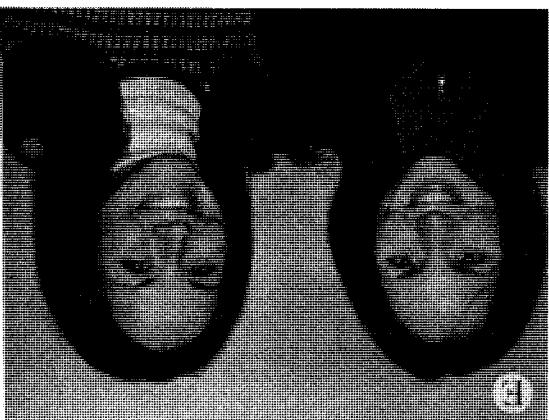


Marcel Duchamp à l'âge de 35 ans



1972

Douglas Huber
Virtabike Place #135, 1974
Edinboro State College, Pennsylvania



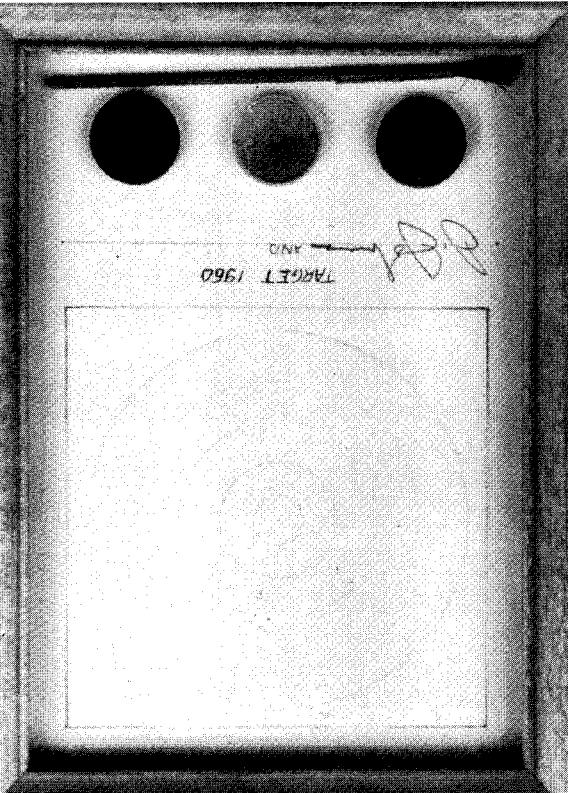
William Wegman
Twins With Differences, 1970

TWINS WITH DIFFERENCES, 1970



Christian Botanski à 5 ans 3 mois de distance
septembre 1970





La signature s'y diffère
 comme une si sombre
 phie du nom propre. Puis
 sion des battemen
 t, au bord de la
 érent, une identité qui s'acco
 partition. Le feu, l'eau,
 faire croire à une emm
 conférence pour nous
 dans les éléments naturels
 partant, la terre, le ciel, thème
 nation originelle du nom
 natielle aussi une forme ab
 strait, la signature s'appelle
 conférence pour nous
 dans les éléments naturels
 propre : qu'il suffit de
 trace des étoiles, rette
 une calligraphie certai
 dans la signature d'un
 Police en 1969 ou 1970

Premom de Bruce

Namuan, tel qu'il aurait

demeurément commencé

à la signature "Louis Lane British Peintre",

1967, collection Risse, Toulouse

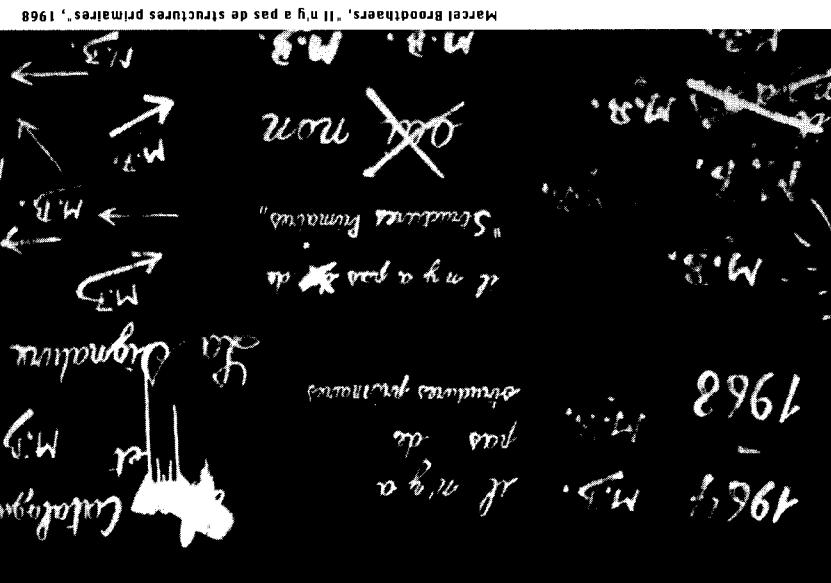
(1967) soumet sa signature à des distorsions qui renvoient le nom à son "lisibilité" permise. Last Name Exaggerated Fourteen Times Vertically", procâlamer, au contraire, Bruce Nauman, dans "My Icoclâtre Viollement au néon comme pour mieux la Deformatis la signature va envahir tout le champ de l'espace pour en dévenir le sujet en propre. Salvo

à travers la signature, le nom de chambre

"I used my name composition in the element in the signature as an element that was an all-painting", p. 78.	A travers la signature, le nom de chambre
that I could use the signature because I felt used it turned on its first time I incorporated into the painted field). It the first time I used the signature don't know if it is up painter 1957; I untilled, gave the him a propo de tion. Mais le nom y était aussi ant- avec lequel il entrait en confligra-	
re à la signature une position "ex-objets", mais cette signature sera par contre la gravitation même de leur intérêt, accroge à partie duquel se déclineront leurs mul-	
re, les artistes vont également assu- nom de l'artiste. Dans L'apres-Guer- re gravitaire ou est la référence au gravitationnel, dépourvu du centre tion. Mais le nom y était aussi ant- avec lequel il entrait en confligra-	
(19)	

mis en évidence, place sur l'orifice un support
 valour. Le nom s'y trouve à ex-orbite, demeurent
 nom sans référent, "R. Mutt", sur un univers sans
 de la signature un siège impropre, en apposant un
 comme transfiguré. Au paravent, Duchamp avait fait
 Slaby", de Duchamp ou l'identité se domine-t
 garde où elle s'est vu d'une nouvelle densité
 propre à joué un rôle important chez les avant-
 émologie cette phrase célèbre de Battaille : "certains
 que le désassissement du nom (comme en
 déclimenter du sujet, l'inspiration en même temps
 met établie. La signature est ainsi devenue ce
 même où elle s'est, dans l'art contemporain, résolu-
 tiale "O" de son prénom, Jasper Johns, dans
 géométries en cercle pourvues de l'identité
 même annexe, Oliver Mosser avouait que ses formes
 tives elle aussi une forme picturale. La
 ment son propre nom, graphie nominale qui subjec-
 tive le spectateur, végétal sur cette ombrage, au bord
 et le spectateur, végétal sur cette ombrage, le sujet du créateur
 quand elle n'était pas résultée au revers. La signa-
 à la lisser de l'œuvre, en ses marques incertaines,
 (Vicole de Mouragues) - trop longtemps cantonnée
 de l'artiste - cette "autographie du nom propre"
 à la posture même de l'identité, à savoir la signature
 Certe codification du prénom ne pouvait qu'attirer
 l'identité certifiée

2.2. Signatures et autom Gymie de l'œuvre :



que la signature soit même de l'œuvre, dans un mouve-
 ment sous forme de relevés d'identité, mais bien
 de l'œuvre, variant de faire un rebond dans l'œuvre
 et le spectateur, végétal sur cette ombrage, le sujet du créateur
 quand elle n'était pas résultée au revers. La signa-
 à la lisser de l'œuvre, en ses marques incertaines,
 (Vicole de Mouragues) - trop longtemps cantonnée
 de l'artiste - cette "autographie du nom propre"
 à la posture même de l'identité, à savoir la signature
 Certe codification du prénom ne pouvait qu'attirer
 l'identité certifiée

ture. La signature est ainsi devenue ce

ment complicit d'autocélébration ou d'autocrit-

devenir le sujet même de l'œuvre, dans un mouve-

ment sous forme de relevés d'identité, mais bien

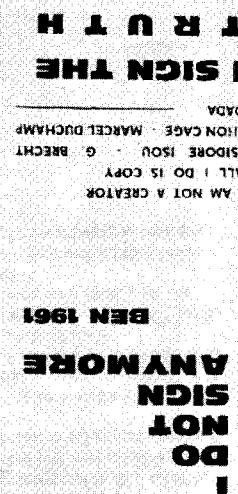
de signatures qui vont s'y imprimer pour

la signature être le sujet de l'œuvre, dans un mouve-

multiples représentations de noms, non seule-

que.

I Do Not Sign Any More, 1961
Ben Duauter

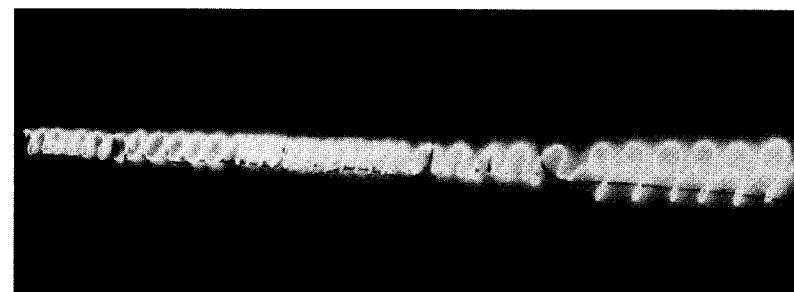


The Starry Sky Shows an 24/624.00.
The Signature of Sigmar Polke, 1969
Sigmar Polke



come image
la signature

Sonneborn Gallery, New York
Surface of the Moon, 1968
My Name as Thought It Were Written on the
Bruce Nauman

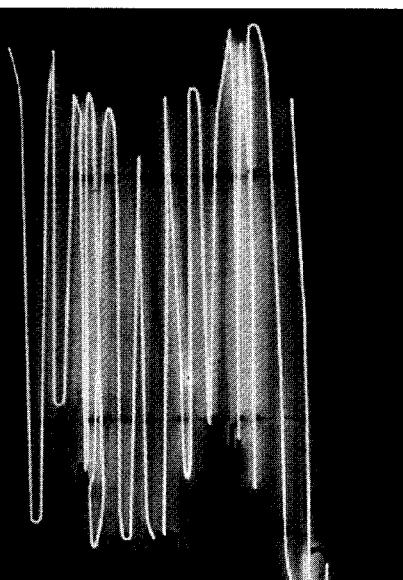


Marinus Boezem
Boezem (vapeur d'un avion dans le ciel
d'Amsterdam), 1969

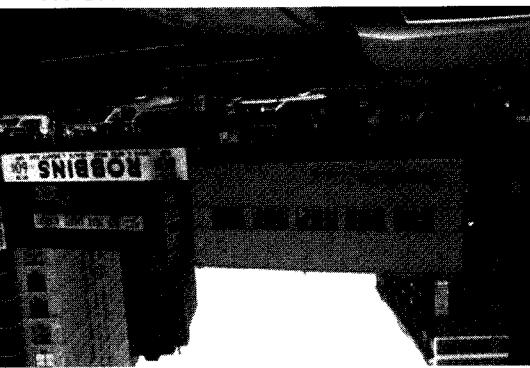
Jannis Kounellis
Sans titre, 1971

Günther Uecker
Uecker, 1963.
Collection Clemens

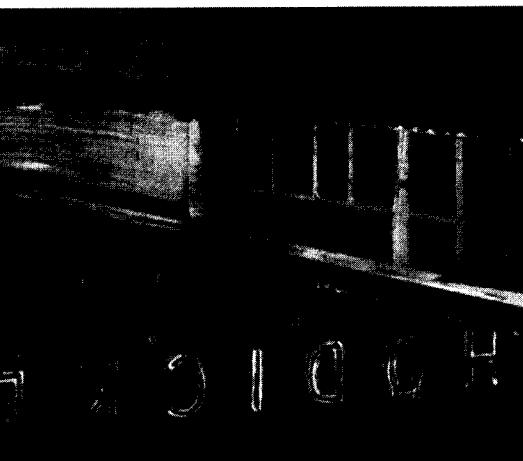
Sonneborn Gallery, New York
Vertically, 1967
My Last Name Exaggerated Fourteen Times
Bruce Nauman



Feature Gallery, New York
You Had to Be There, 1987
Barry Robbins

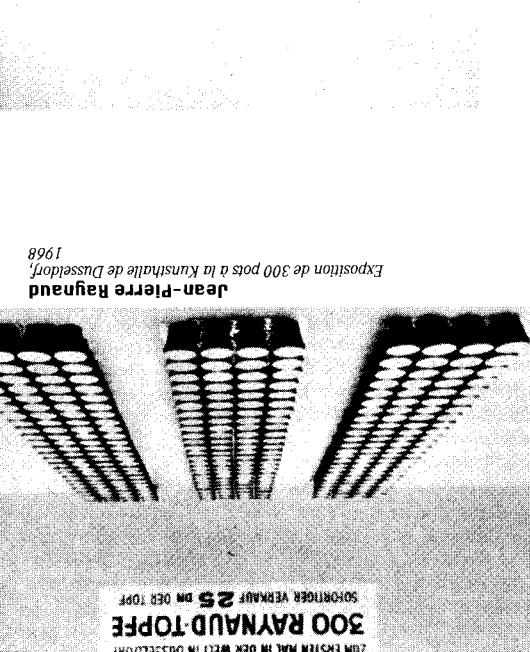


K.H. Hodecke



Keltin Brantat
A Photocutomony Act 2, 1972
The Tate Gallery, London

KELTH ARNATT IS AN ARTIST



1968
Jean-Pierre Raynaud
Exposition de 300 poésies à la Kunsthalle de Düsseldorf.

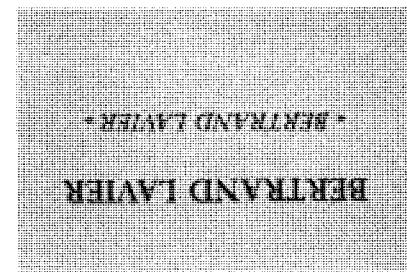
Joe Tilson, 1973



Anthony d'Offay Gallery, London
Slipin (Set of 3), 1975.
Richard Hamilton



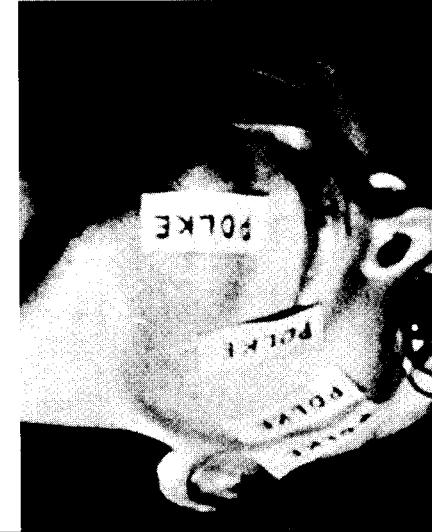
Modeme de la Ville de Paris, 1985
Carton d'invitation de la retrospective à l'ARC, Musée d'Art
Bertrand Lavier



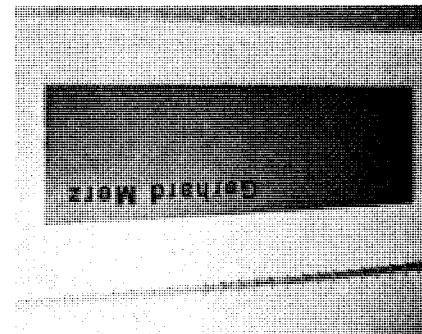
joseph Beuys 1972



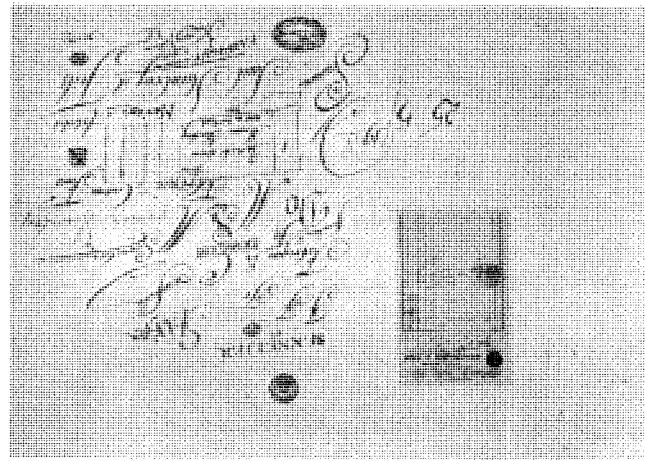
Sigmar Polke



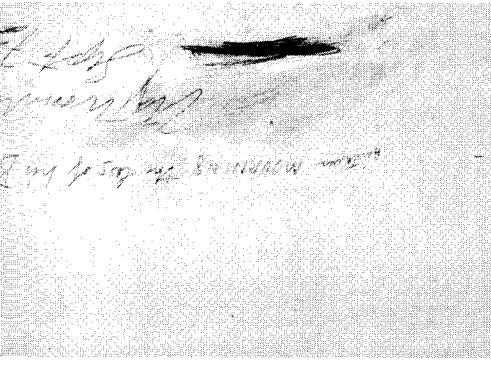
Gerhard Merz



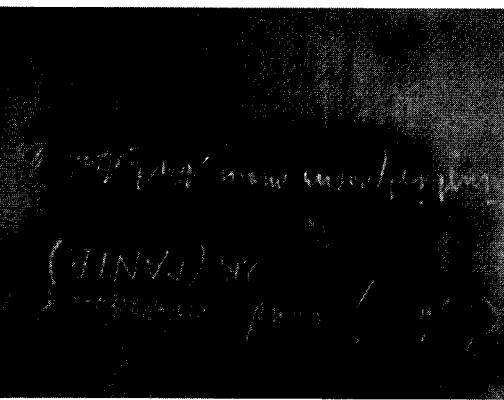
Saul Steinberg
Sennelier, 1967



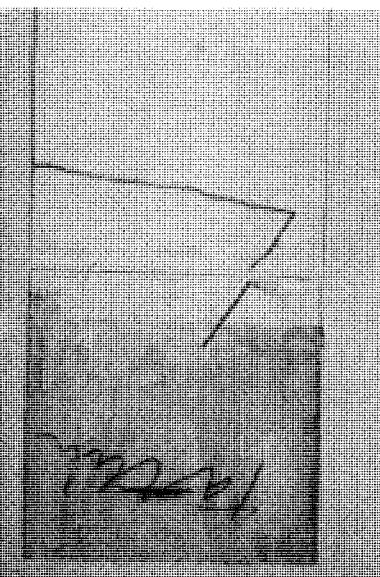
Cy Twombly
Artistes Mourning The Loss Of His Bees, 1973



Kunst ist Wenn Man Trotzdem Lacht, 1979
Joseph Beuys



Cy Twombly
To Tallin, 1974

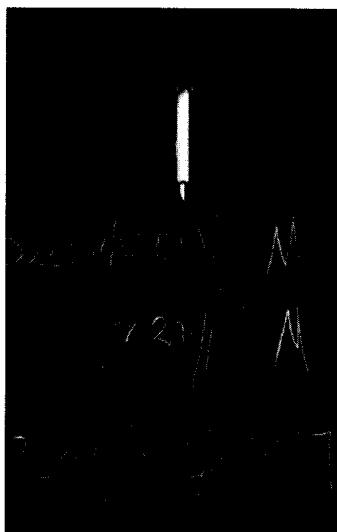


Robert Ryman
Sans titre, 1958

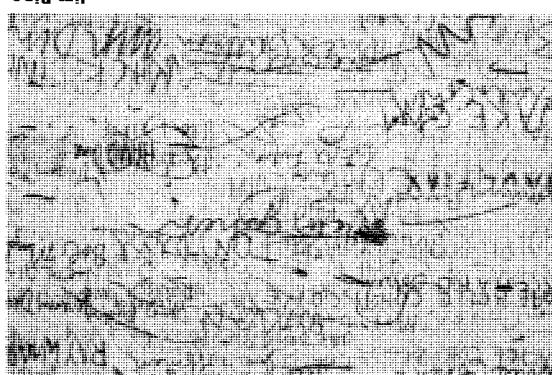


Picturalité du nom

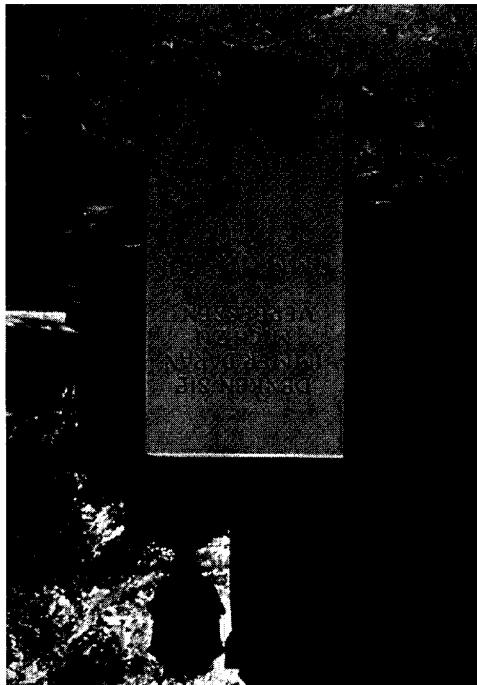
Jananis Kounellis
Allémagno
Coll. Dr Speck, Collégne & Coll Graslin,
Sans titre, 1969



Jim Dine
Clinchmunt III, 1969



Denkeln Sie immer daran, Mich Zu Vergessen, 1969
Timm Ulrichs



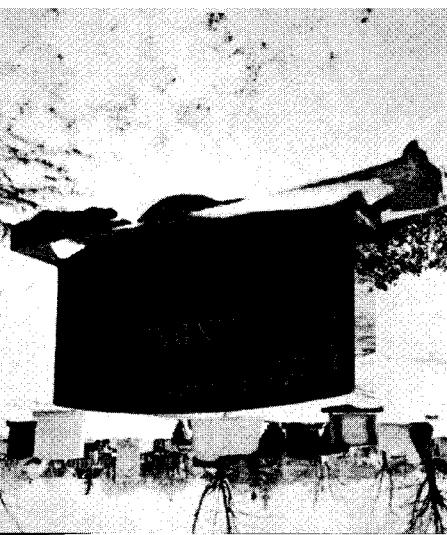
Grau Richard Gemelny, 1976
Jo Hansson



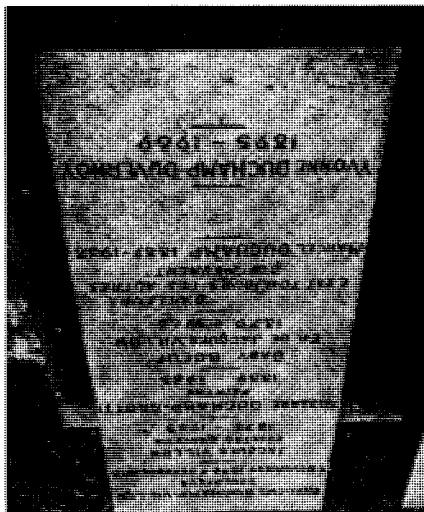
Denkeln Sie immer daran, Mich Zu Vergessen, 1969
Timm Ulrichs



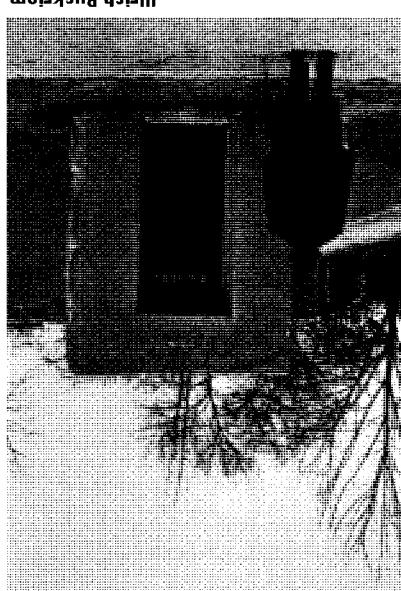
Quilling Book, 1979
Car Andre



Tombe de Marcel Duchamp

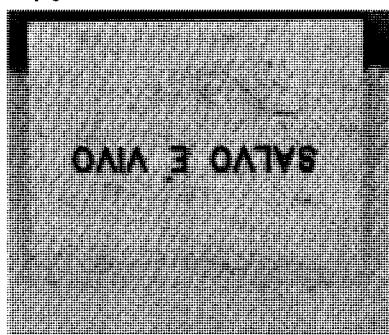


Monument dédié à Henni Heme, 1982
Ulrich Rückriem

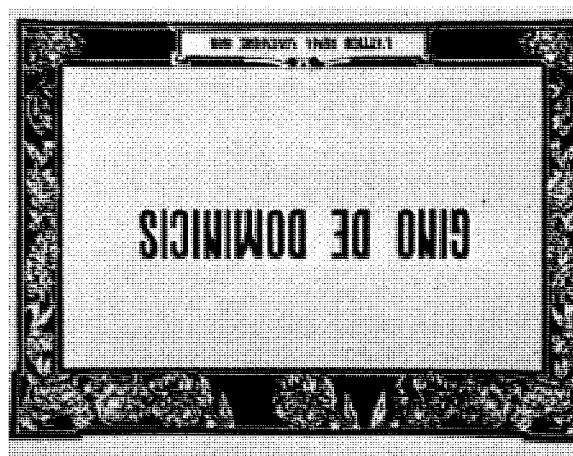


éternitaire LE NOM

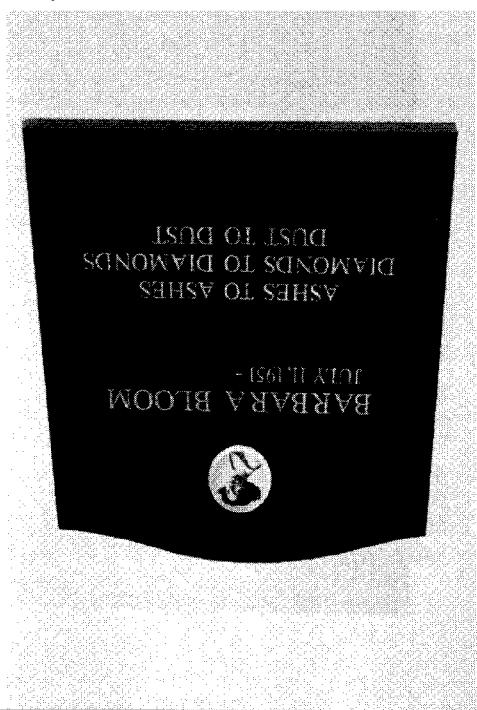
Marmo, 1970
Salvo



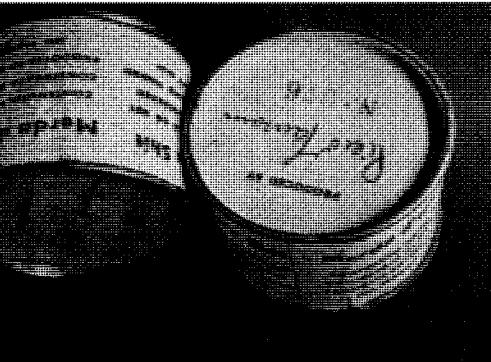
Annnunci Funerare, 1970
Gino De Dominicis



The Reign of Narrativism, 1989
Barbara Bloom



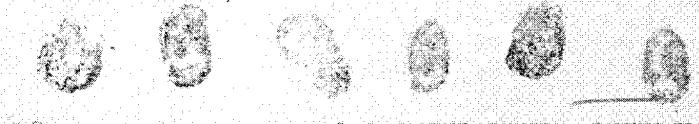
Piero Manzoni
Mereda D'Artista, 1961



Galerie René Block, Berlin
d'artistes, 1974
Un monde de fausses empreintes

Robert Filliou

Histoire, vanité, érotisme, décadence, laideur, et laideur...
...et laideur.



Oil painting - Sculpture - Installation - Drawing - Painting - Drawing

1974 "Fake Fingerprints" were used
to create "Fake Prints (Edition) as a result.
For 1974, the artist uses fingerprints to create
new prints from old prints.

Due "fauxempreintes" servono
per creare "fauximpronte".

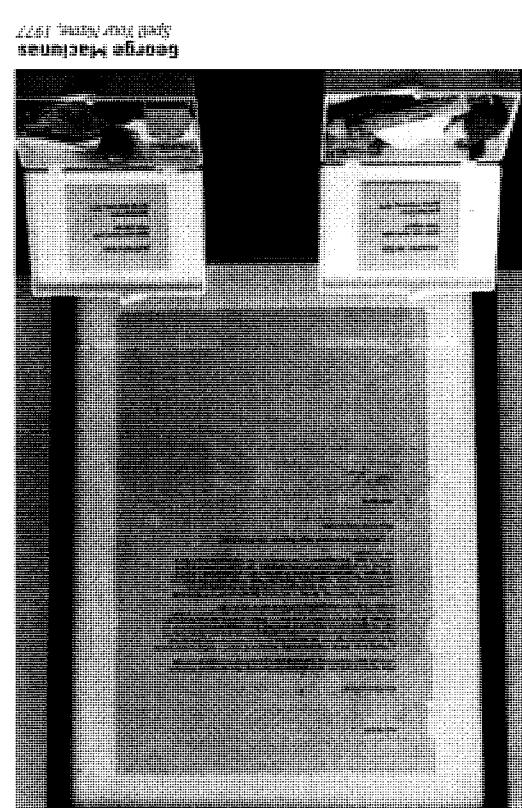
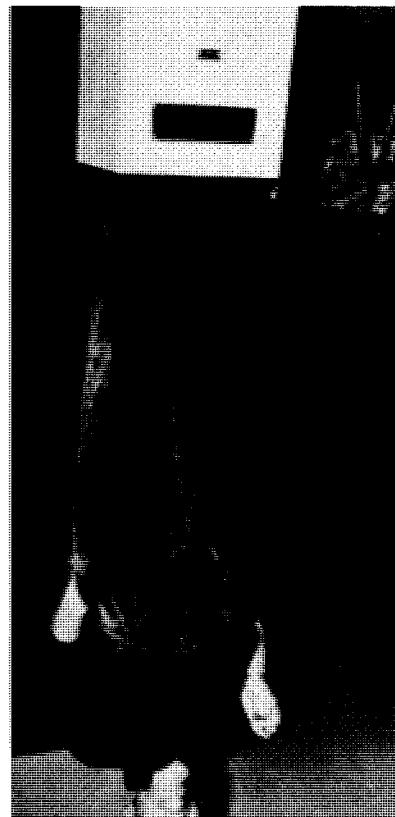
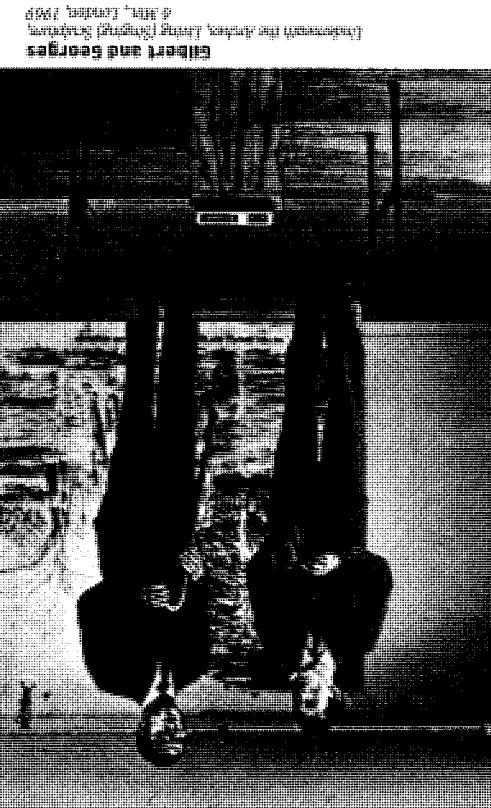
Piero Manzoni
Sculpture Vivent, 1961



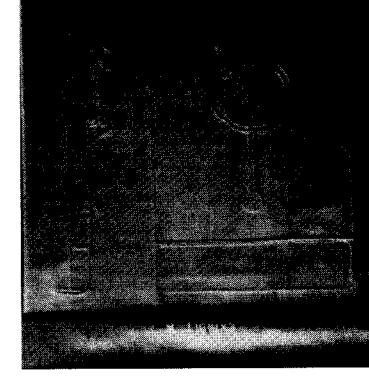
Coll. Fondation Studio, Naples
The Hand of Andy Warhol, 1967/68
George Brecht



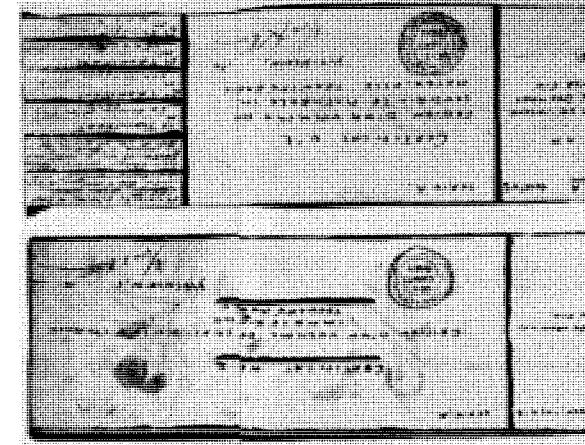
1961
Sculpture vivente
Sculpture Piero Manzoni



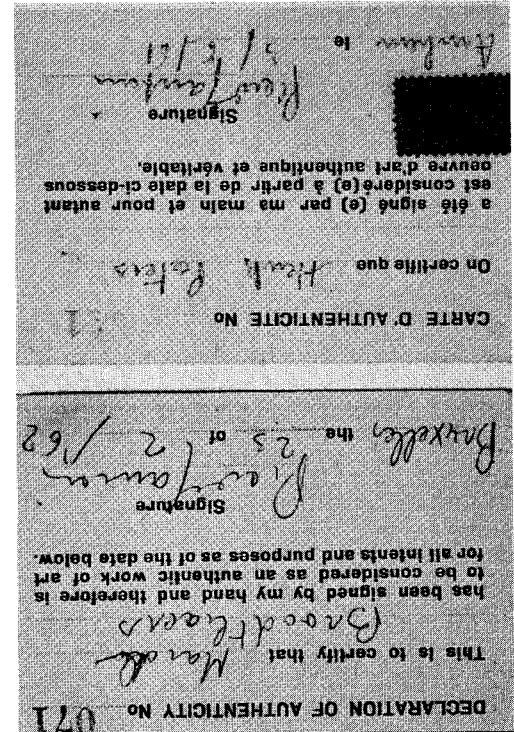
"Document", 1963, (document naturel dactylographié), 1970
Katz, comme couplable), 1970



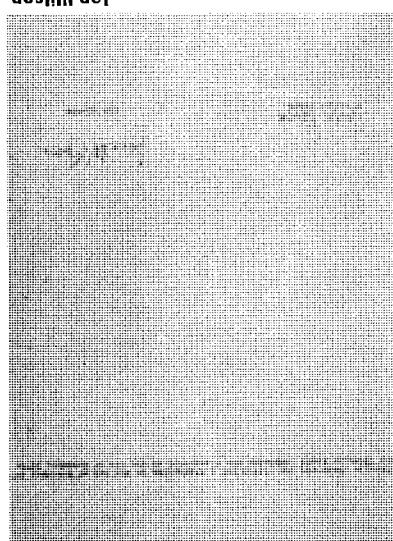
Magnette de cheval, 1969
Yves Klein



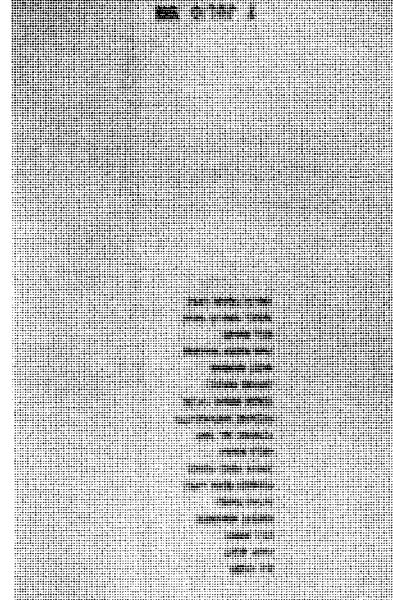
Carte d'authentique n°071, 1962 et n°041, 1961
Piero Manzoni



Discussion du 3 novembre 1974
Jan Wilson



Télégrammes adressés à Michel Clauw, 1969
Don Kawara



Télégramme envoyé à M. Klein
Robert Rauschenberg

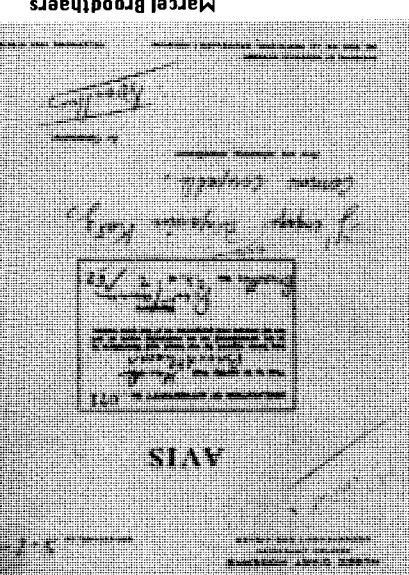


Certifications

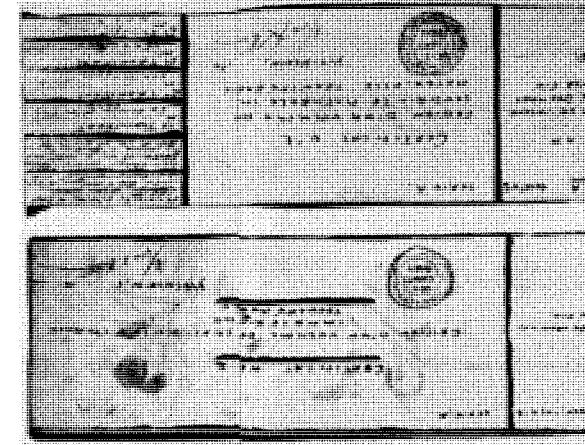
Camer à souches de cartes d'authentification
numéro de 061 à 080, 1961
Piero Manzoni



Discussion du 3 novembre 1974
Marcel Broodthaers



Avis
Robert Morris



Comme la moule qui est
coule dans son propre
moule, Marcel Broodthaers
- cet autre "roublard" -
coulera lui aussi dans un
moule : celle de son père
qui ne cessera de se faire
dans son œuvre. Cogna-
tus suffisante ou velle-
s'involer le sujet à faire
un accoutre de semantique
l'abréviation du mot -
gramme "M.B.". En 1965
sur la couverture du disque
l'œuvre "Court Circuit" du

3. Cartographies du nom propre



Vient prendre les	lequel se disséminent les parades "M.B.". En multipliant son monogramme, Broadcasters déconsidèrent la fiction d'un sujet unique pour le dissimuler à travers des renvois multiples. En 1970, le film "La signature (Une seconde d'extrême)" ramasse en une
er le nom propre.	poète

Signature de temps – une seconde – la genèse de sa signature, du trait amorphie à la constitution du paragraphe « M.B. ». Cette formation accélérée de la signature est comme une conflagration du sujet qui éclate implosive sur les structures de répétition, qui se dira interressé par les « structures de répétition », à faire de sa signature le symbole d'une situation, « l'unité », à la fois objet autonome et expression élémentaire, d'un sujet en perle d'inscription dans l'espace («...»). Cet extrait d'un texte sur « Les œuvres d'art au XXe siècle » est entouré de portraits d'écrivains et de Magritte. Ce portrait de « V้าย » est au-dessous du portrait de Gide et ainsi de suite... En court-circuitant l'identification du nom à son image – le portrait –, Broadbathers s'en prend à l'expansion d'un sujet militaire du son nom ? L'expansion d'un sujet militaire du son nom ? Le sujet est une forme d'escroquerie... » souligne-t-il. Broadbathers dénonçait-il l'expansion territoriale, Broadbathers d'après lui ? Il Dans ses séries de peintures, Broadbathers joue avec les noms propres qu'il place dans des postures incongrues : « Paul Valéry » ou « Châtelaine » ou « Châtelaine peintre » (1972), ou encore « The Turpitude of Charles Dogson » (« Sirte angaise », 1973). Il est si difficile que ces noms propres attirent plus le regard que les autres séries équivalentes de neuvième tableau : les places par des noms communs ou des chiffres dans une, celle du sujet qui renvoie à l'image du renouvellement caractérisé par la multiplication des signatures d'auteurs. Il est revenu une peau comme un carapace d'araignée. Il est revenu une peau comme une araignée. Il est revenu une peau comme une araignée.

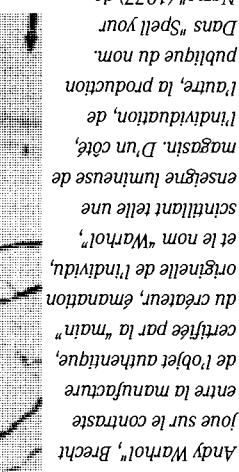


Plaçais des Beaux-Arts de Buxelles, Broothaers furent de volonté sauvergarder l'intégrité de son nom, qu'il fut lutté-même auparavant multile, en raison tant un "H" manuscrit aux caractères imprimes de Broothaers - manœuvre qu'il offrait à la vente pour le cartoon d'invitation du "Coffreau des Bernard" à la galerie Wide White Space à Anvers en 1968 : le nom est une héritage dont M. Marcel Broothaers se complait à classifier ou rectifier à loisir les réglez. Mais le sujet est à nous veau absent, ainsi ce "Socte" vîde de 1967, sur k ("Hand Show").

ma main". Dans "Un diptales" (1974), om comme fausse autre-
tut des empêcheuses dégit-
sisi celabres que
"Laural and
entre le nom de son
v voit court-circuitee.
t Hyde exposéter des
ntrises dans les
k ("Hand Show").

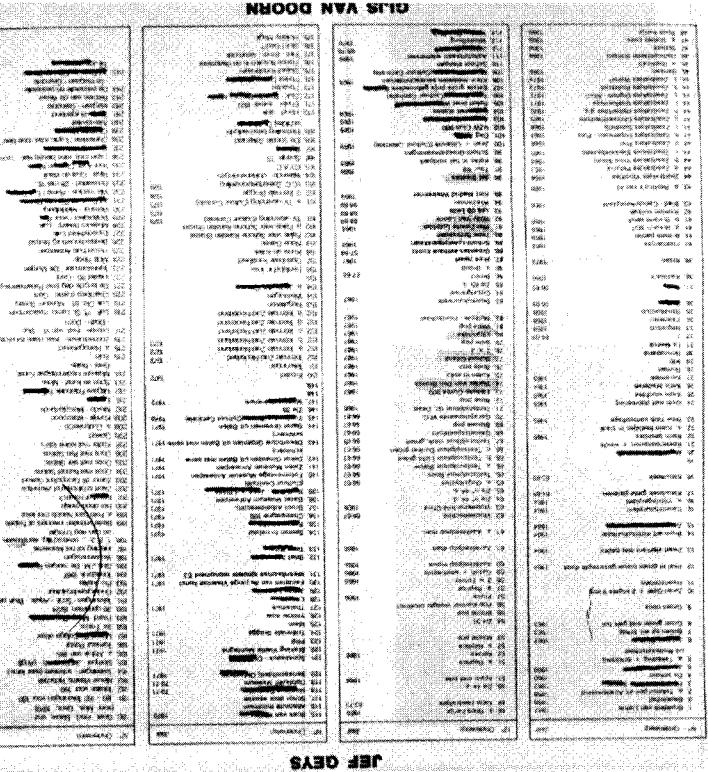
A black and white photograph of a sculpture by Marcel Broodthaers. The sculpture is a long, thin, curved object, possibly a piece of wood or metal, with a dark, textured surface. It is set against a black background.

La signature du poète



Le nom propre va littéralement « configner », se doré d'une certaine intimité à travers un meret récurrent : la main, défilé au travers l'empire de Robert Flitton s'empara du nœud des fausses empreintes mandé de faire ses empreintes délation : « a été signé de la main de Mazouzi ou sous la forme de bulation d'identité, en apposant une signature... » La correspondance Hardy... « La correspondance Flitton de Scott identifiée, l'emprunte, 5/4 mars 1967, Flitton de Scotland vitimes de Tiffany à New York dans "The Hand of Das

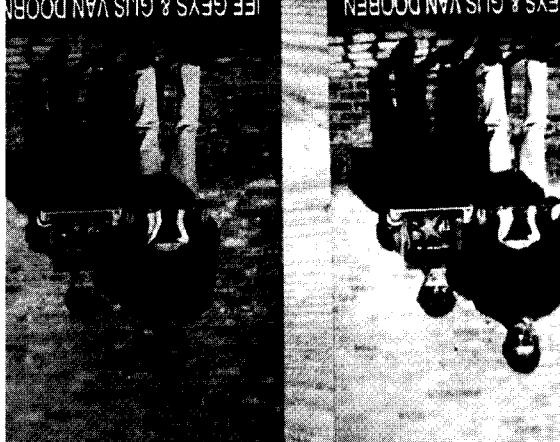
Jeff Geys, Liste des œuvres, Kempenets Informationstafel, 1989
Liste des œuvres, Kempenets Informationstafel, 1989
Jeff Geys, Géry et Glys Van Dommel



JEFF GEYS

Jeff Geys & Glys Van Dommel, 1989
Jeff Geys & Glys Van Dommel, 1989
Jeff Geys

JEFF GEYS & GLYS VAN DOMMEL



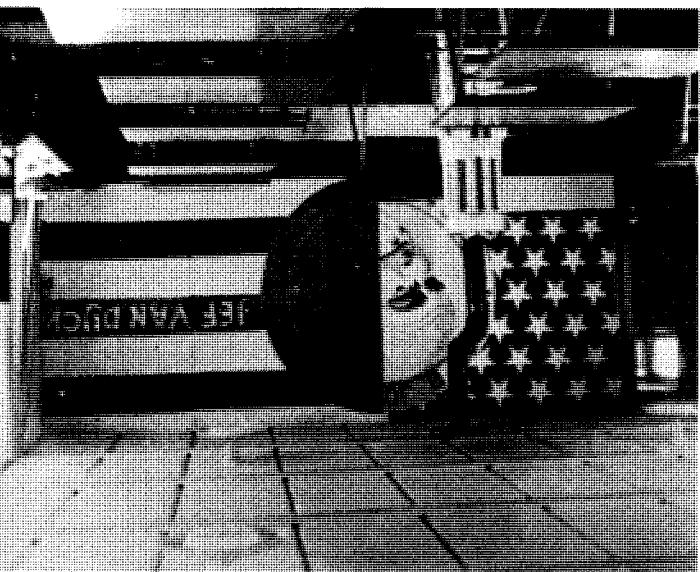
Charlotte Visage, 1988
Jeff Geys



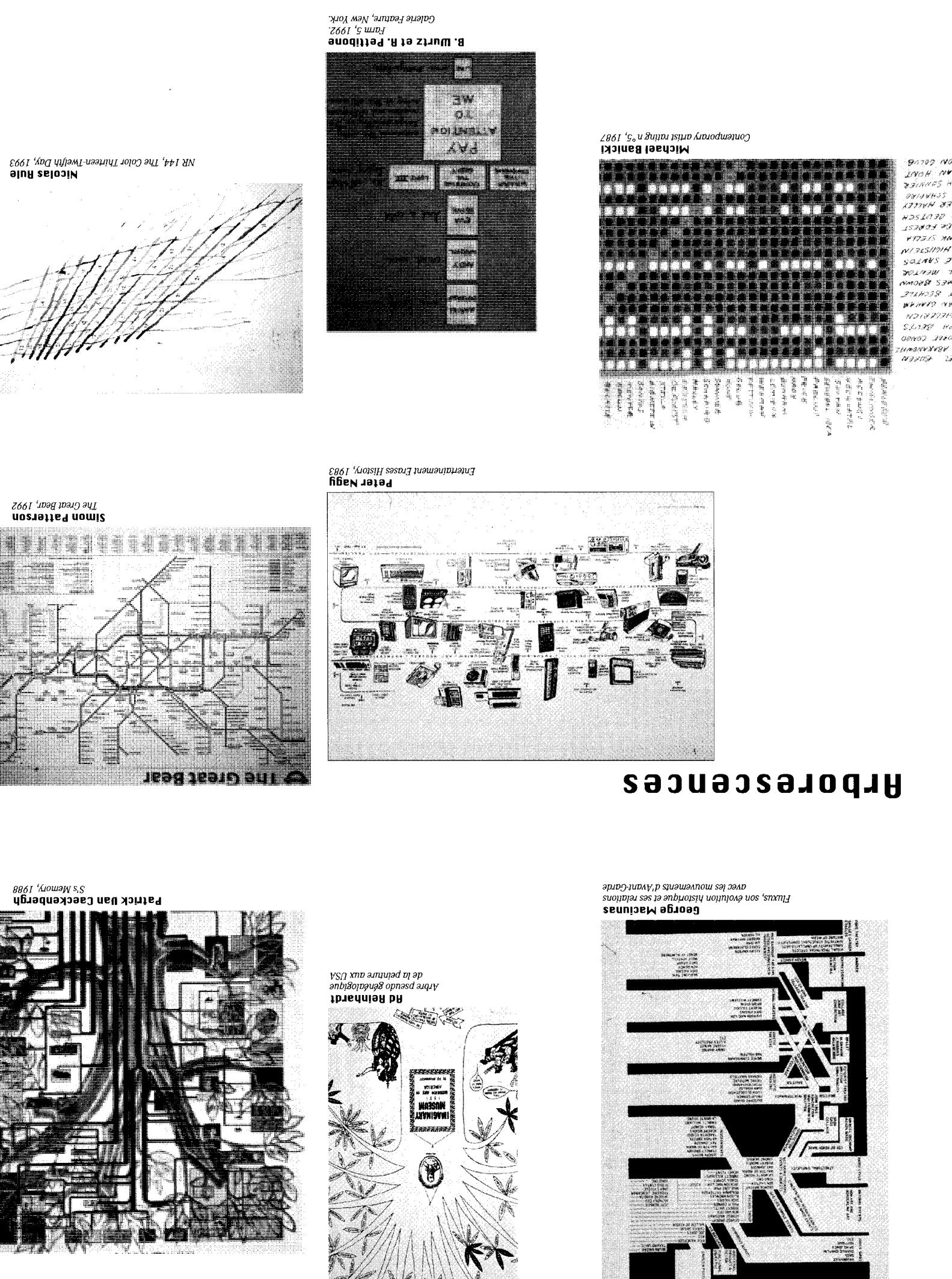
La chanteuse sans nom, 1984
Jeff Geys



Jeff Geys
Jeff Geys, Van Dyck, 1982







1984 au cours d'un accident de moto

une école des Yvelines. Qu'il s'agisse des dépendances de jeunes gens dépendant de l'école des Yvelines, tâches sur 5000 m² de murs dans

ceinture "450 premiers de garçons et de filles des

camp de la Résistance". En 1979, Tanja Mouraud

nom dans la matière de l'histoire ("Monument

qui touche directement à l'enseignement du nom

l'orthographe, le nom des centaines jүfs en Allemagne,

Sabatnicken, dans un ancien quartier de la

graver au revers des paves d'une place de

référence internationale. Lorsqu'il décide en 1990 de

symbole unique ("Nomane": nom, standard ou Partick,

Clatsas, déployant quant à eux leur ressemblance

James Colman, les noms récits, Anna Laura,

tan. Dans "So Different... and Yet" (1979/80) de

d'artistes, également préférées sur le carton d'invi-

mation lors du vernissage des noms

matérialisées, également préférées sur le carton d'invi-

tion. Du second, "Bridgall's" de Louise Lawler décal-

porter en lui seul de tout un système d'identifica-

tion. Commune que leur élégante : un nom hyperphile,

hommes politiques, créateurs de mode qui n'ont en

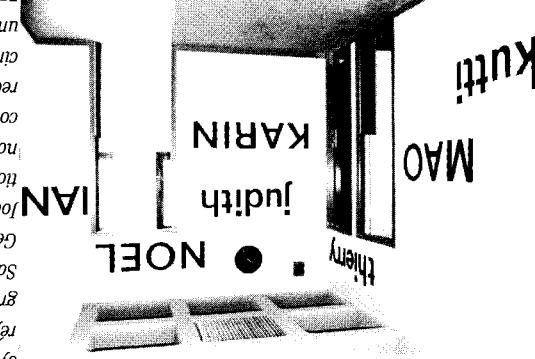
de Simon Patterson, qui rassemble noms d'artistes,

H. Zoppeing ou dans le livre "Republians" (1989)

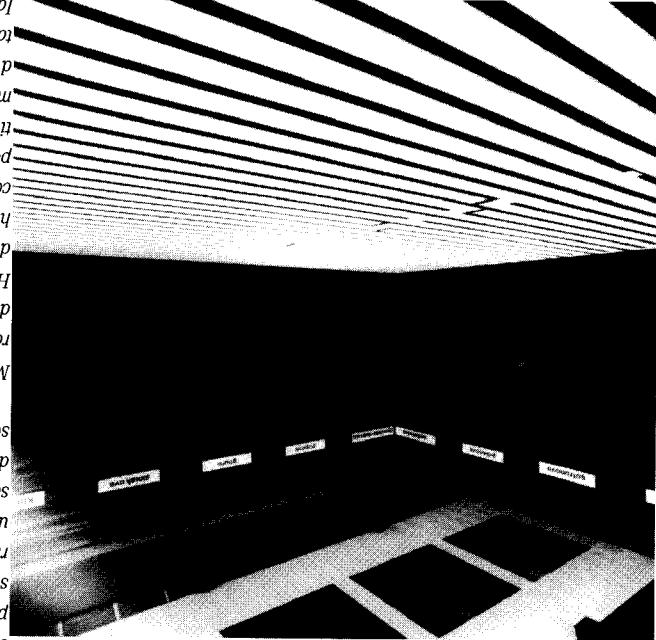
dans "Lexikon der Kunst" (1992) de F. Schmid et

ration que l'artiste même du nom propre, ainsi

Mais les nomenclatures sont souvent d'autre autre



Tanja Mouraud, "Women Is Beautiful", RESEP Tournacq, 1992



Jardín Botánico de Caracas, 1974

Baumgarthen ajoute de nouvelles étiquettes

"Tropenhäuser Hans Staden" (1974),

ordre, sans contour ni frontières. Dans

phonie", et former une carte d'un autre

individus qui vont rendre au Sud ou de tribus

fluviales d'Amérique du Sud ou des noms de

tours, déployent sur des murs les noms de

town d'un lieu. C'est pourtant ses installations

est trop myique et stable par la nominalité

pour le nom. Pour ce faire, tout pouvoir

Baumgarthen, les toponymies vont catalogra-

d'Aigheiro e Boett. Dans l'œuvre de

des mille œuvres les plus longs du monde

du nom propre, ainsi à la liste

des aspects de cette topographisation

Les toponymies sont un autre

promotionnelles par ces listes.

te dans les identités nominales

clique au sujet, des sommets éclat-

l'affançait d'un envol ultra-

centifuge ou paratactique ou

est invasie d'une dynamique

ture de noms propres, l'œuvre

travers cette nomenclatu-

et qui plus est, à toute narrati-

tive représentation figurative

permet à l'œuvre d'échapper à

individualité et autonome qu'i

git comme une entité à la fois

ces œuvres, le nom propre sur

reste à explorer. Dans toutes

deux modes de création qui

André - parallélisme entre

le travail manuel qui relate

("place") et déploie une signifi-

catif. Le nom est aussi un lieu

propres sur une partition quasi mu-

"Names" en 1964 distribue les noms

tombe de la famille de André)

de cette région (c'est là qu'apparaît la

Mascaliennes et sur l'origine du nom

son lieu de naissance dans le

le travail photographique du "Quincy

Books on Poetry", 1960-69) ou encore

"King Philip's War Primer" ("Seven

noms propres qui scandent le poème

teme de nomination, ainsi à la liste de

dan ses livres de poésie un autre sys-

teme de nomination, ainsi à la liste de

nom d'artistes unit par les mêmes

d'Aigheiro e Boett rassemble des

det En 1967, le "Manifeste"

sante. Jeff Koons, qui s'adjoint d'autre part une grande collection de œuvres d'artistes contemporains, dont les œuvres de Warhol et de Basquiat. Ces œuvres sont exposées dans des galeries privées ou dans des salles d'exposition, comme la Fondation Beyeler à Riehen, ou le Musée d'art contemporain de Paris. Les œuvres sont également vendues aux enchères, par exemple au Sotheby's ou à Christie's.

6.1. Nom tabouitaire et autres enjeux

6. LES CUISSSES DU NOM

Le nom tabouitaire est un terme qui désigne les noms propres de personnes ou d'entreprises qui sont considérées comme étant dégradantes ou discriminatoires. Il s'agit généralement de noms qui sont associés à des groupes ethniques, culturels ou sociaux qui sont perçus comme étant inférieurs ou discriminatoires. Par exemple, le nom "Nazi" est considéré comme étant dégradant pour les juifs, alors que le nom "Klan" est considéré comme étant dégradant pour les afro-américains. Ces noms sont souvent utilisés dans les médias et sur Internet pour décrire des personnes ou des groupes qui sont jugés être raciste, sexiste ou discriminatoire.

Le nom tabouitaire est également utilisé pour décrire les noms de personnes ou d'entreprises qui sont jugées être dégradantes ou discriminatoires. Par exemple, le nom "Klan" est considéré comme étant dégradant pour les afro-américains, alors que le nom "Nazis" est considéré comme étant dégradant pour les juifs. Ces noms sont souvent utilisés dans les médias et sur Internet pour décrire des personnes ou des groupes qui sont jugés être raciste, sexiste ou discriminatoire.

Le nom tabouitaire est également utilisé pour décrire les noms de personnes ou d'entreprises qui sont jugés être dégradantes ou discriminatoires. Par exemple, le nom "Klan" est considéré comme étant dégradant pour les afro-américains, alors que le nom "Nazis" est considéré comme étant dégradant pour les juifs. Ces noms sont souvent utilisés dans les médias et sur Internet pour décrire des personnes ou des groupes qui sont jugés être raciste, sexiste ou discriminatoire.



(29) Guy Torosso, "Tania Müller font apparaître l'innocence du nom même dans une institution".
Musée de la photographie à New York, 1992.

Le nom tabouitaire est également utilisé pour décrire les noms de personnes ou d'entreprises qui sont jugés être dégradantes ou discriminatoires. Par exemple, le nom "Klan" est considéré comme étant dégradant pour les afro-américains, alors que le nom "Nazis" est considéré comme étant dégradant pour les juifs. Ces noms sont souvent utilisés dans les médias et sur Internet pour décrire des personnes ou des groupes qui sont jugés être raciste, sexiste ou discriminatoire.



(29) Guy Torosso, "Tania Müller font apparaître l'innocence du nom même dans une institution".
Musée de la photographie à New York, 1992.

L'art de l'exposition

<p>6.3. NOMS D'ARTISTES</p> <p>Le quotidien. / Établit une équation entre les personnes célèbres et les artistes. L'équation entre la célébrité et l'artiste est établie par l'homme de tous les jours en dépit d'un tout toujours différent. Quels étais-tu sur les d'institutions sur lesquelles étais-tu assis et qui t'invitait à inscrire le nom de l'exposition dans ce qui t'entourait ? Les œuvres au vernissage sont exposées et remontées sous leur nom et ainsi le résultat de l'événement devient-il un halo pour la ravaleur à un halo.</p> <p>Photo : Luc Berney</p>	<p>6.3. NOMS D'ARTISTES</p> <p>Le nom se mire lui-même, il s'en prend aux factons culturelles de l'abstraction du nom. C'est en effet que l'artiste des coups de pinceau. L'œuvre traite un problème de travers d'art, l'assassin apparaître comme si c'eût été l'indispensable intérêt. "Talent" (1986), David Robbins fait en effet partie d'artistes tels que Simon Loan ou encore "Movie Stars on Clouds" en 1986 où, sur un fond noir, Johnison réalisa, auant à lui, une sorte de tableau.</p> <p>"Movie Stars on Clouds" en 1986, sur un fond noir, Johnison réalisa, auant à lui, une sorte de tableau.</p>
---	--

<p>6.3. NOMS D'ARTISTES</p> <p>Considère le nom propre comme une des instances de constance à l'œuvre contre-mouvement transversal sur la position du sujet. La création est le sujet de l'image. Ou sont créateurs de portraits d'artistes célèbres, accompagnés de leur nom, qui sont supports d'artistes questionnés par l'artiste. Pour D. Robbins, "Talent" touche à l'artiste des coups de pinceau. L'œuvre traite un problème de travers d'art, l'assassin apparaître comme si c'eût été l'indispensable intérêt. "Talent" (1986), David Robbins fait en effet partie d'artistes tels que Simon Loan ou encore "Movie Stars on Clouds" en 1986 où, sur un fond noir, Johnison réalisa, auant à lui, une sorte de tableau.</p> <p>Photo : Luc Berney</p>	<p>6.3. NOMS D'ARTISTES</p> <p>Considère le nom propre comme une des instances de constance à l'œuvre contre-mouvement transversal sur la position du sujet. La création est le sujet de l'image. Ou sont créateurs de portraits d'artistes célèbres, accompagnés de leur nom, qui sont supports d'artistes questionnés par l'artiste. Pour D. Robbins, "Talent" touche à l'artiste des coups de pinceau. L'œuvre traite un problème de travers d'art, l'assassin apparaître comme si c'eût été l'indispensable intérêt. "Talent" (1986), David Robbins fait en effet partie d'artistes tels que Simon Loan ou encore "Movie Stars on Clouds" en 1986 où, sur un fond noir, Johnison réalisa, auant à lui, une sorte de tableau.</p> <p>Photo : Luc Berney</p>
---	---

<p>6.3. NOMS D'ARTISTES</p> <p>Considère le nom propre comme une des instances de constance à l'œuvre contre-mouvement transversal sur la position du sujet. La création est le sujet de l'image. Ou sont créateurs de portraits d'artistes célèbres, accompagnés de leur nom, qui sont supports d'artistes questionnés par l'artiste. Pour D. Robbins, "Talent" touche à l'artiste des coups de pinceau. L'œuvre traite un problème de travers d'art, l'assassin apparaître comme si c'eût été l'indispensable intérêt. "Talent" (1986), David Robbins fait en effet partie d'artistes tels que Simon Loan ou encore "Movie Stars on Clouds" en 1986 où, sur un fond noir, Johnison réalisa, auant à lui, une sorte de tableau.</p> <p>Photo : Luc Berney</p>	<p>6.3. NOMS D'ARTISTES</p> <p>Considère le nom propre comme une des instances de constance à l'œuvre contre-mouvement transversal sur la position du sujet. La création est le sujet de l'image. Ou sont créateurs de portraits d'artistes célèbres, accompagnés de leur nom, qui sont supports d'artistes questionnés par l'artiste. Pour D. Robbins, "Talent" touche à l'artiste des coups de pinceau. L'œuvre traite un problème de travers d'art, l'assassin apparaître comme si c'eût été l'indispensable intérêt. "Talent" (1986), David Robbins fait en effet partie d'artistes tels que Simon Loan ou encore "Movie Stars on Clouds" en 1986 où, sur un fond noir, Johnison réalisa, auant à lui, une sorte de tableau.</p> <p>Photo : Luc Berney</p>
---	---



Galerie Lubthing Augstine Heitzler, New York
Vue d'installations, 1990

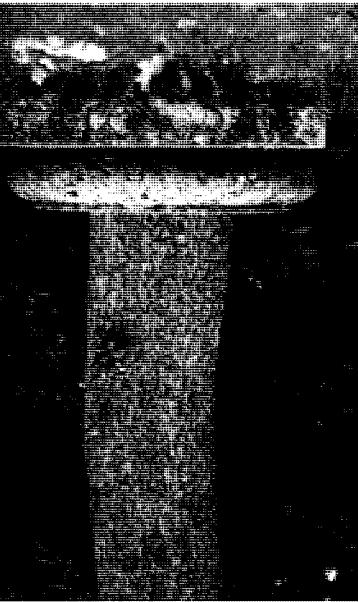
Cady Noland



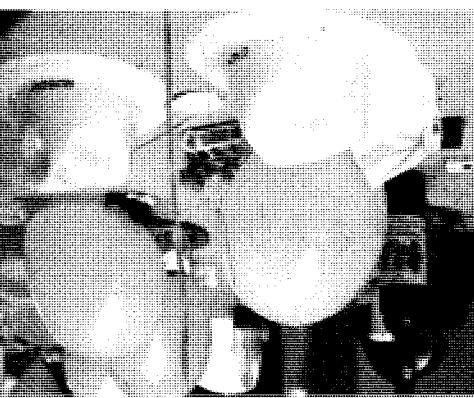
La vie en rose, Amsterdam, 1987

Quatre Colonnes pour le Kröller-Müller ou une chanson à quatre voix, 1982

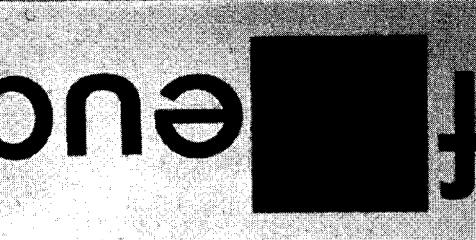
Ian Hamilton



Douglas Haider, Yael Robin
Sans titre, 1992

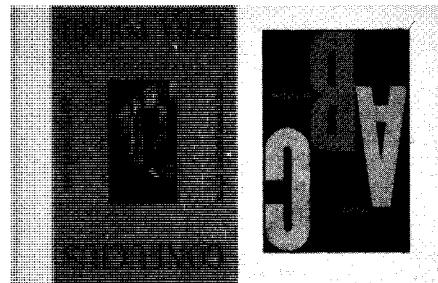


Kay Rosen
Freud, 1990



(détail), Galerie Gunter Maerz, New York
The ABC of Reading and Confusing, 1992

Richard Pettibone



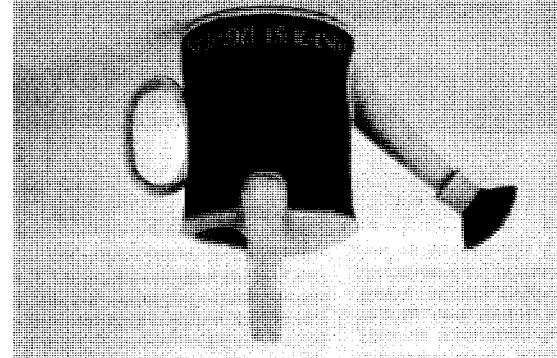
Montgomery City, 1983

Larry Johnson



Arrasoir, 1984

Ian Hamilton



John Notjohny, 1997

John Dogg



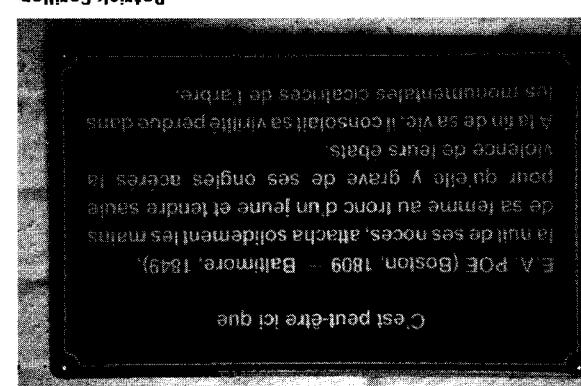
Jean George Drokoupoli & Rob Scholte,
La vie en rose, Amsterdam, 1987

Rob Scholte

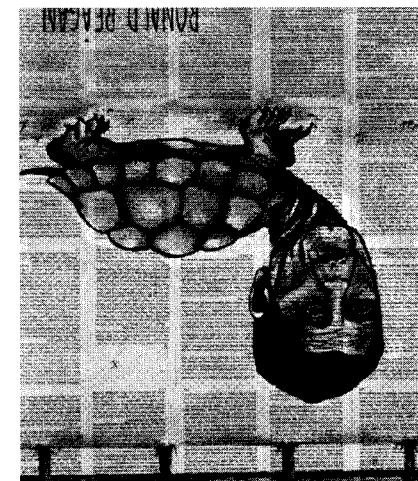


Violence F. Fichereille, Bruxelles
F.A. Po, 1988

Patrick Corillon



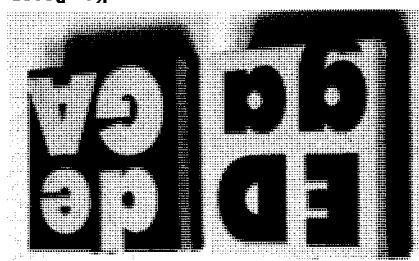
From the Animal Farm : Ronald Reagan, 1984-87
Tim Rollins + K.O.S.



(photo courtesy sur papier)
Delphine Bedel
Picasso, 1989/94



Galerie Feature, New York
Edgar Degas, 1987
Kay Rosen

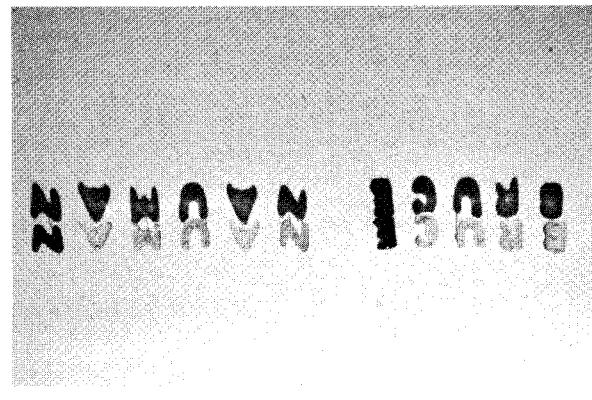


An Offering for Marcel Brodtkorb,
1976
Richard Hamilton

S WIFT
RENARD
ERASMUS
AESOP
AEGEL
HEGEL
TOPFER
DUCHAMP
OFFENBACH
OSCAR WILDE
RABELAIS
BAUDLAIRE

LAUTREAMONT
EDGAR ALLEN POE
CARROLL
RENE MAGRITTE
APOLLINARIE
MALLARMÉ

Galerie J. F. Dumont
Coll. J. & H. Tisseret, Bourdeau,
Bruce Nauman, 1990
Richard Fauguet



Lisson Gallery, London
Idiliana, 1989
Simon Linke



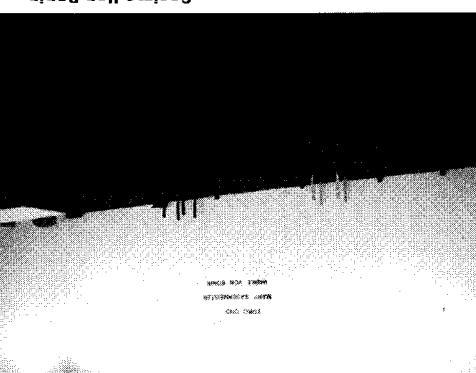
James Ensor, 1978
Janin's Kounellis



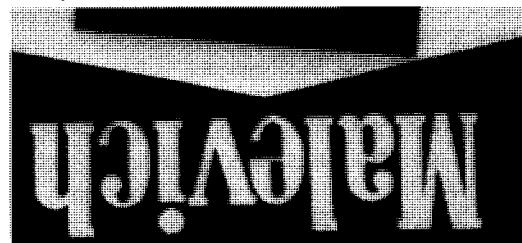
Galerie Monogramme, Paris, 1992
carton d'invitation That's All... My Friends,
Philippe Perini



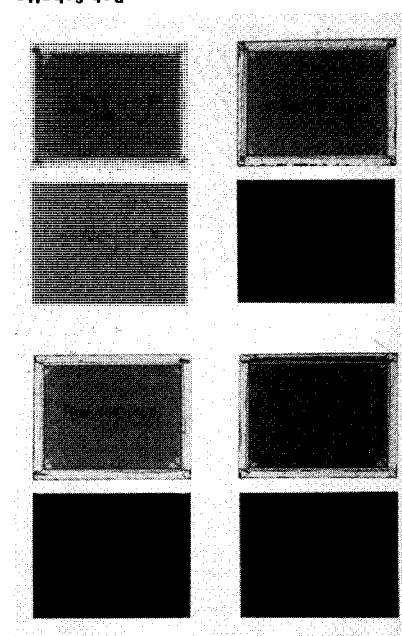
Galerie Christian Nagel, Cologne
Art Frankfurt 1992,
Cosima von Bonin



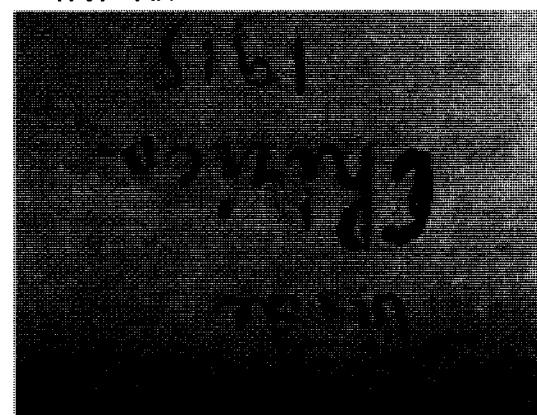
Malivertich Marlboro, 1987
Rilexander Kosolapov



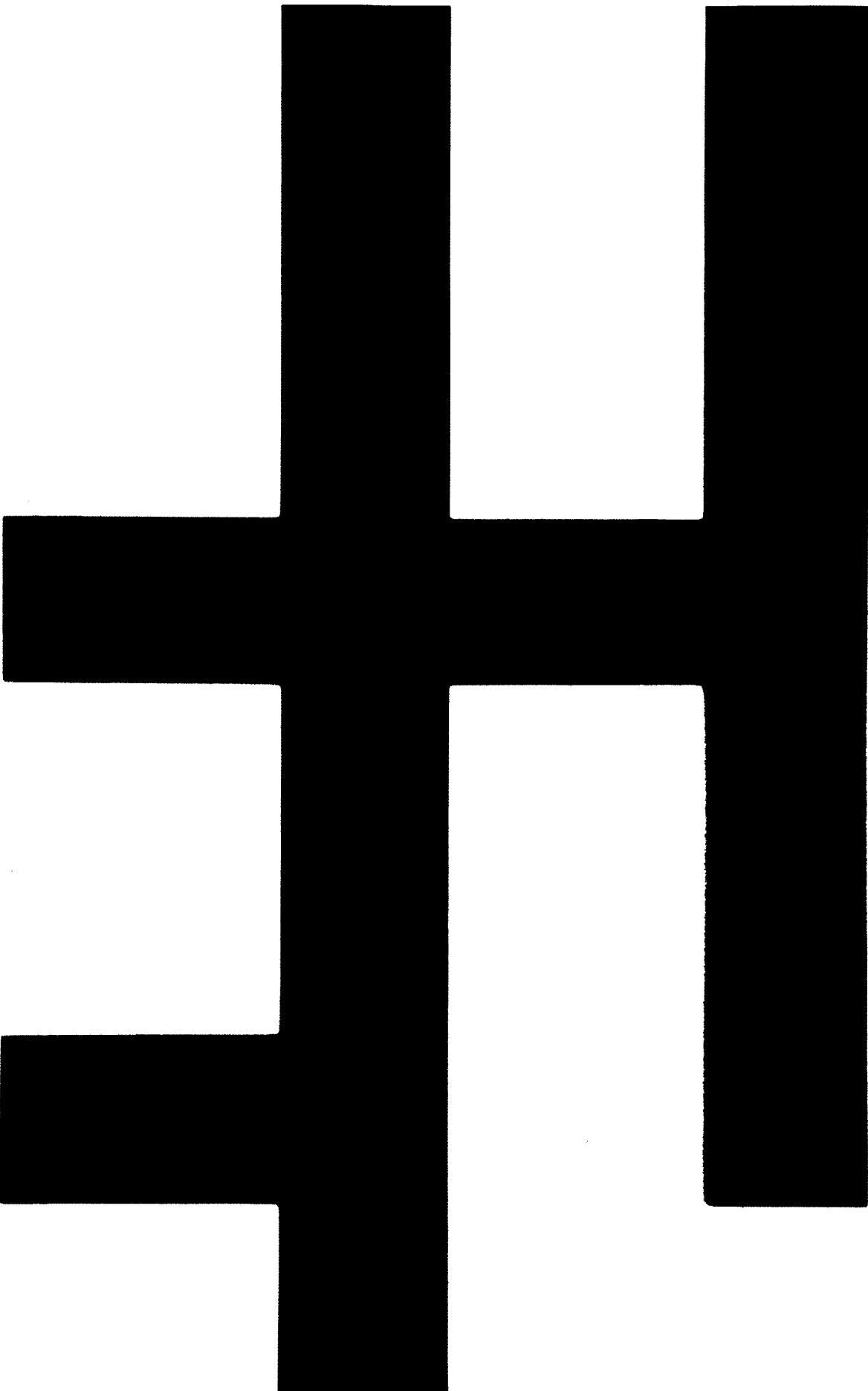
A. Einstein/P. Klee, M. Cézanne/K. Schwitters, F.
Rob Scholte



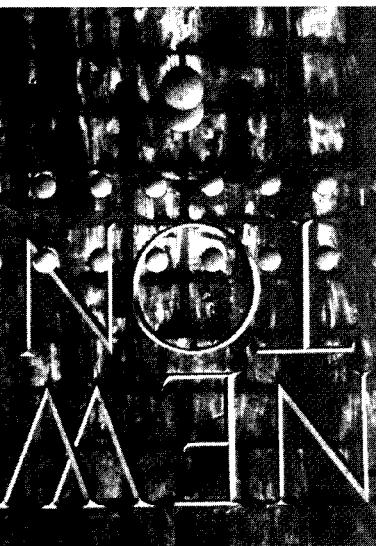
Michael Schirmer
22 peintures



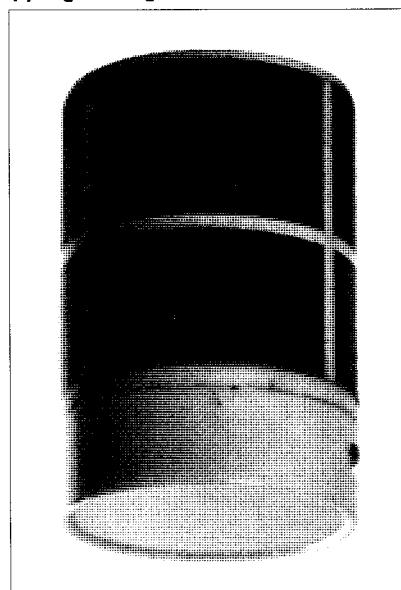
Galerie Nachst St Stephan, Vienna
Unfilled, 1990
Helmut Federle



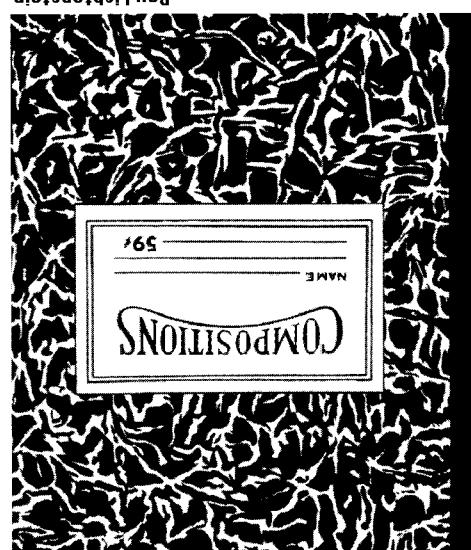
Galerie Rhona Hoffman, New York
Brins-Norman, 1992
Keith Miller



Galerie Rhona Hoffman, New York
Keith Miller
Book of the Tumulte of Fire, 1978
An Introduction to Georges Brecht's



Galerie Rhona Hoffman, New York
Guy Lichtenstein
Composition II, 1964



Kathe Burkhart
Bored Staff: From the Liz Taylor Series, 1989



Christian Boltanski
Suite d'affiches, 1974



Mary Boone Gallery, New York
Heaveren, 1982
Matt Mullican



Galerie Rosamund Felsen, Los Angeles
Pond Gift, 1987
Mike Kelley



Galerie Maia 36, Lucerne
No New Artists, 1990
Les Levine

